

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélémy Godin, 7 août 1847

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Decroix](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fannonel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pillez frères](#) est cité(e) dans cette lettre

[Rivière \[Noyon\]](#) est cité(e) dans cette lettre

[Vaillant-Sansade](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (87,88)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélémy Godin, 7 août 1847, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26435>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 août 1847](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)

Lieu de destinationBoulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais)

Description

RésuméGodin répond à son frère dès réception de sa lettre et l'informe qu'il a expédié des marchandises à Rivière, à Bladier et à Vaillant-Sansade, qu'il n'a pas de nouvelles de Nesle ni de Decroix, mais qu'il va expédier des marchandises à celui-ci et à Château-Thierry. Godin invite son frère à se montrer attentif aux capacités financières des marchands avec lesquels il fait affaire. Il l'informe qu'il va expédier des marchandises à Fannonel et lui demande si celui-ci n'est pas prêt à en commander une importante quantité pour avoir l'exclusivité de la vente au Havre. Il lui demande de lui préciser dans les commandes si les appareils doivent fonctionner au bois ou au charbon ; il lui demande de retirer un poêle en dépôt chez Pillez frères à Valenciennes. Il lui signale enfin qu'il donnera de ses nouvelles [à leurs parents] à Esquéhéries.

SupportL'appel de la lettre, « Mon frère », est souligné au crayon rouge.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Decroix \[monsieur\]](#)
- [Fannonel \[monsieur\]](#)
- [Pillez frères](#)
- [Rivière \[Noyon\] \[monsieur\]](#)
- [Vaillant-Sansade](#)

Lieux cités

- [Château-Thierry \(Aisne\)](#)
- [Esquéhéries \(Aisne\)](#)
- [Le Havre \(Seine-Maritime\)](#)
- [Nesle \(Somme\)](#)
- [Valenciennes \(Nord\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFannonel

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieChaudronnier au Havre (Seine-Maritime) et distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire au milieu du XIXe siècle.

NomGodin, Alexandre Barthélémy (1827-1901)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieFabricant français d'appareils de chauffage, né le 30 septembre 1827 à Esquéhéries (Aisne) et décédé le 19 janvier 1901 à Mouscron (Belgique). Frère cadet de Jean-Baptiste André Godin, Barthélémy Godin est employé en 1847 par son frère en tant que voyageur de commerce de la [manufacture Godin-Lemaire](#). En octobre 1847, Godin indique que son frère a cessé de travailler pour lui. Barthélémy Godin crée ensuite une fabrique d'appareils de chauffage à Étreux (Aisne).

Il épouse le 5 juin 1848 Marie Lemaire, dite Rosine, née le 8 novembre 1823 à Esquéhéries et soeur d'[Esther Lemaire](#), première épouse de Jean-Baptiste André Godin. Le couple se sépare légalement en 1867 (séparation de corps et de biens), ce qui entraîne plusieurs procès pour liquidation de la communauté. Rosine retourne alors vivre à Esquéhéries jusqu'à son décès le 15 février 1890.

NomDecroix

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Industrie (grande)

BiographieMarchand de fer à La Fère (Aisne) au milieu du XIXe siècle.

NomPillez frères

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéCommerce

BiographieQuincaillerie à Valenciennes (Nord) dans la première moitié du XIXe siècle.

NomRivière [Noyon]

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Industrie (grande)

BiographieMarchand de fer à Noyon (Oise) au milieu du XIXe siècle.

NomVaillant-Sansade

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieChaudronnier à Compiègne (Oise) au milieu du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 09/10/2025

combien Monsieur Duamp
6 aout L'heure de ma fr^e me 1^{re} avril dernière
est arrivée et sous son bon aye pas fait passer
le règlement je vous prie de me le transmettre
par le retour du courrier cette fr^e adre à p^{re} 95.⁰
à M m s s

St Quentin Monsieur Lecomte
6 aout suivant la demande de la lettre que vous me
faites venir je vous prie que rien qui me
concerne ne jamais ne suppose et ce que la porteur
ait bien attendu donc avec la plus grande impatience
le jour que vous m'arrivera
jai bien M M de v saluer

Moraburg Monsieur Verdavanne
7 aout je vous prie de me faire ^{connaître} si je pourrais
charger sur vos bateaux quelques quantités de
Marchandises que j'apporte sur Paris je ferais arriver
ces M^{rs} à l'adresse n° 20 près l'archamp
quel serait le prix
quel temps les bateaux mettent pour le trajet
et à quelle époque vos premiers bateaux passeraient
les quantités varient ~~Je~~ un ou deux tonneaux
je pourrais faire charger à la reprise de la navigation
7 mille kilogrammes environ

à M m s

Boulogne Mon frere je m'empresse de répondre à la dernière
lettre aussitôt de réception, j'ai répondu à l'adresse Placide
excellent conseil que j'en ai pris pour son compte je n'ai
pas de réponse de lui ni de savoir mais je suis sûr
qu'il en a ^{à la fin} malgré cela la commission était en bonne forme
ainsi que l'achat Thury

dans la première lettre la me dis que les marchands s'accordaient
à dire que pour des affaires de cette importance ils exigent
à la fois le langage et le raisonnement semblable est

1424 fendre sur le manque d'argent jamais une maison
riche ne dira cela, une maison dont on restreint le
crédit à 500 francs n'est pas non plus très sûre il faut
en parier car tous les renseignements possibles.

Je vais rapidement immédiatement à M. Fannon sur une
maison comme elle te paraît tu que quand M. aura
vu la M^{re} quelle ne consentirait pas à en prendre
une quantité pour en avoir d'autre la nature de l'œuvre
je ne trouve pas à voir aux conditions que tu lui
as faites et je reviens avec plaisir des nouvelles de
votre époque de tout te me parler

ne néglige plus d'arriver d'indiquer si c'est pour le bois
ou pour le charbon que tes planiments sont faits
quand tu sça s'achèveras tu viendras à t'en rendre
avec M. M. piler pour retirer au poids que j'y ai encore
en dépôt

Demain nous pourrions à esquisser les nouvelles

Paris

Monsieur Allery

4 août je suis dans l'obligation après bien des contrariétés
de venir vous dire que les 43 voisins ^{restant de cette} qui j'avais
espérés pour vous au port de Louchamp ne sont
pas parties et que l'arrivée du charbonnage ne me fait
pas espérer de pouvoir vous les rendre par cette voie
avant le mois d'octobre dans cette circonstance exceptionnelle
et très inattendue je viens de profiter d'une maison de
roulage qui pour cause de concurrence consent à te aller
charger ou vos M^{rs} sont et à vous les rendre
au prix de fr. 4.60 unit. j'ai chargé 16 voisins

Je vous remets fr. à cette expédition suivant à
fr. 1525.00 dont veuillez me créditer

et me faites moi connaître la part à prendre pour
le reste

J'ai remarqué à ma dernière fr. une erreur fr. 90
que j'ai portée à votre crédit
rest. à M. M. S. S.